

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	} France et Colonies Françaises .....	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98		

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### NOTE SUR CLADONIA CYLINDRICA (Schaerer) Choisy

par M. CHOISY.

*Cl. cylindrica* (Schaer.) Choisy, Catalog. Lich. Rég. lyonn., n° 744 (fasc. 7, p. 101 ; in Bull. Soc. Linn. Lyon, juin 1951), haud *Cl. cylindrica* Evans (*Cl. borbonica* f. *cylindrica* Evans, 1930), Cladoniae of Connecticut (in Rhodora, 52, mai 1950).

Cette espèce réunit, dans le Catalogue de la région de Lyon, trois espèces ou formes habituellement distinctes.

A. *Cladonia incrassata* Floerke ; VAINIO, Monogr. Clad. Univ., I, p. 182 ; haud *Cl. incrassata* Persoon in Sched., teste ACH., L. U., 1810, p. 561 (cf. VAINIO, l. c., p. 371, sub *Cenomyce furcata* var. *incrassata* Ach. en rapport avec *Cl. rangiformis* var. *muricata* (Delise) Arnold.

VAINIO donne à cette espèce, entre autres synonymes, *Cladonia extensa cylindrica* Schaer., Enum. (1840) ; *Cl. Hoffmanni* Dufour teste Schaerer l. sup. cit. ; *Cl. tenella* Delise in Herb. également d'après le même auteur. Mais un *Cenomyce Hoffmanni* Duf. est cité sous la synonymie de *Cl. caespiticia* (Pers.) Floerk., Vainio, l. c., p. 459, ce qui ne doit pas tellement nous étonner puisqu'il s'agit d'une époque où beaucoup d'auteurs n'ont pas donné d'importance à la couleur de l'apothécie.

D'ailleurs les « *cylindrica* Schaer. » abondent dans l'Index de la Monographie de VAINIO, et peuvent se rapporter à 20 espèces différentes.

Il existe en outre un *Cl. incrassata* Laurer cité avec doute à propos de *Cl. Floerkeana* (Fr.) Sommerf., Vainio, l. c., p. 76, et naturellement des variétés *incrassata* de *Cl. rangiferina* (Schaer.), de *Cl. -sylvatica* (Rabenh.), de *Cl. macilenta* (Crombie).

Il se trouve que *Cl. incrassata* Flk. présente avec *Cl. macilenta* quelques analogies chimiques (EVANS, Suppl. on Cladoniae Connect., in Transact. of Connecticut Acad., 35, 1944, tableau p. 559), bien qu'également des divergences. — *Cl. incrassata* est encore synonyme de *Cl. cristatella* var. *paludicola* Tuck. ; *Cl. paludicola* (Tuck.) Merrill.

B. *Cl. macilenta* Hoffm emend. Nyl., var. *squamigera* Vainio, Monogr., I, p. 109 ; et *Cl. Monguillonii* Harmand, Lich. de France, 3, 1907, p. 343.

Le *Cl. Monguillonii* Harm. est créé sur un *Cl. digitata* var. *deminuta* Mong., Catal. Lich. Sarthe, Suppl., 1901, p. 126 ; la particularité de cette espèce est que les podétions sont très peu développés, et font apparaître les apothécies comme sessiles : il s'agit donc d'une modification semblable à celle de *Cl. cariosa* M. *pruniformis* Norm. ; le thalle qui disparaît sous une sorédiation abondante est comparable à celui de *Cl. delicata* (Ehrht) Flk.

*Cl. incrassata* est classé dans la section *Stramineoflavideae* des Cladonies coccifères ; il a seulement avec les autres espèces citées ici le caractère commun des podétions ascyphés, c'est-à-dire dépourvus de l'élargissement terminal typique ; les *Cl. macilenta*, *Cl. Monguillonii*, et *Cl. Floerkeana* sont de la section *Glaucoscentes* Vainio. Mais que vaut

cette subdivision basée sur la couleur des thalles puisqu'il est habituellement impossible d'observer une coloration straminée dans le groupe du *Cl. coccifera* d'ailleurs bien décrit par VAINIO : « *thallus superne flavescenti-vel stramineo-glaucescens vel glaucis* ». En outre on constate des espèces identiques dans les deux groupes telles que :

*Cl. digitata* Schaerer (Glaucesc.), *Cl. subdigitata* Vain. (Stramin.).

*Cl. hypoxantha* Tuck. (Stramin.), *Cl. hypoxanthoides* Vain. (Glaucesc.).

C. Avec *Cl. Floerkeana* var. *Brebissonii* Olivier et *Cl. Floerkeana* var. *symphycarpa* Vain., (groupe C. du *Cl. cylindrica* Choisy, Catal.), se termine la composition peut-être artificielle de l'espèce étudiée.

Chimiquement, *Cl. Floerkeana* est insensible à K, de même que *Cl. incrassata* Flk. ; *Cl. macilenta* et *Cl. Monguillonii* sont colorés en jaune par ce réactif. On note dans la description de HARMAND de cette dernière espèce : « les deux faces (du thalle) sont garnies vers les bords d'abondantes granulations subfarineuses jaunâtres ou soufrées qui donnent à l'ensemble un aspect jaunâtre comme chez *Cl. flabelliformis* » ; mais ce ne sont plus là des caractères « subglaucescents » !

De plus, est-ce que les définitions d'espèces basées seulement sur des variations de réactions chimiques ont une grande valeur ? Les *Cl. sparassa* (*squamosa*), *subsquamosa* et *Poucheti* de mon Catalogue ne font en vérité qu'une seule espèce dont la première est insensible à K, la seconde seulement jaunie, et la dernière devient plus ou moins rapidement rouge par ce même réactif ; cette variation chimique, coïncidant avec un polymorphisme bien connu, se retrouve dans le *Parmelia conspersa* !

J'ai donc réuni toutes ces formes par le caractère commun des podétions courts ou très courts, en négligeant la coloration thalline spéciale puisqu'on a des espèces d'apparence jaunâtre dans le groupe décrit typiquement subglaucescents, et inversement, et en négligeant également les réactions potassiques dont les exemples de variation sont nombreux.

Il reste pourtant un caractère qui aurait plus de poids : la taille des squames thallines :

*Cl. incrassata* Flk. présente des squames longues de 0,5 à 3 mm, épaisses de 0,15 à 0,2 ;

*Cl. macilenta* var. *squamigera* Vain., de 1 à 3 mm, et de même épaisseur que ci-dessus ;

*Cl. Monguillonii* Harm. a des squames plus longues, pouvant atteindre 8 mm, mais étroites et de dépassant pas 1 mm en largeur (celles du *Cl. digitata* sont fréquemment plus larges).

*Cl. Floerkeana* (Fr.) Sommerf. a des squames absolument comparables aux *Cl. incrassata* et *macilenta*.

Ainsi, sauf la longueur exceptionnelle des squames de *Cl. Monguillonii*, ce rassemblement présente une homogénéité suffisante dans les mensurations thallines pour qu'on puisse les considérer d'une seule espèce, si tant est que la notion d'espèce si mal définie en phanérogamie puisse mieux se définir en lichénologie.

Mais *Cl. cylindrica* Choisy ne pouvant être conservé, il peut fort bien être remplacé par :

*Cladonia brebissonii* (Delise) Nylander emend., dont les variations seront condensées dans le tableau suivant :

I Squames souvent allongées, jusqu'à 8 mm.

Subspec. *monguillonii* (Harmand) n. c.

II. Squames dépassant très rarement et très peu 3 mm de long.

Subsp. *macilentoides* Choisy.

A. Thalle et podétions K + jaune.

Var. *ostreata* (Nyl.) n. c. (cf. *Cladonia macilenta* b *squamigera* Vainio Monogr., I, p. 109, et c *ostreata* Nyl., Vain., l. c. p. 110.

B. Thalle et podétions K —

Var. *tenella* (Delise) n. c.

a. Thalle primaire jaunâtre ou olivacé.

F. *incrassata* (Flk.) n. c. ; *Cl. incrassata* Flk., auctorum.

b. Thalle primaire glaucescent ou olivacé-cendré-glaucouscent.

F. *minor* (Rabenh.) n. c. ; *Cl. Floerkiana* f. *minor* Rabenhorst ; *Cl. Floerkeana* var. *Brebissonii* (Del.) Oliv. ; *Cl. Floerkeana* var. *symphy-carpea* (Fr.) Vainio.

Sont de même transformés dans leurs définitions classiques les esp. 741, 742, 743 du Catalogue de la Région lyonnaise qui se déterminent ainsi :

1. Podétions scyphifères :

*Cl. bacillaris* (Ach.) Nyl. emend. Choisy, Catal. n° 741.

2. Podétions ascyphés, plus ou moins rameux :

*Cl. gallica* Choisy, Catal. n° 742.

3. Podétions ascyphés simples, subulés, plus ou moins allongés :

*Cl. macilenta* Hoffm. (non *Lichen macilentus* Ehrht. fide Vainio, Monogr. I, p. 778, sub *Cl. Floerkeana* var. *intermediam* Hepp.) Choisy, Catal. n° 743 ; réunit en réalité :

*Cl. macilenta* var. *styracella* (Ach.) Vain.

*Cl. bacillaris* var. *clavata* (Ach.) Vain. ; *Cl. macilenta* c. *clavata* Fr.

*Cl. Floerkeana* var. *chloroides* (Flk.) Vain. ; *Cl. Floerkeana* var. *intermedia* Hepp (= *Lichen macilentus* Ehrht.) ; et *Cl. Floerkeana* var. *carcata* (Ach.) Nyl. ; *Cl. macilenta* var. *carcata* Nyl. Lich. Scand. (1861).

4. Podétions très courts ou subnuls :

*Cl. brebissonii* supra (*Cl. cylindrica* Choisy, Catal. n° 744).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Juin 1955.

## NOUVELLE CAPTURE D'AGLIA TAU L. DANS LA REGION LYONNAISE

par J. DAVID et P. LAVIOLETTE.

Dans le récent catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise publié par R. MOUTERDE, cette espèce est donnée comme rare et très localisée dans notre région qui se trouve à la limite sud de sa répartition en France.

Les captures signalées jusqu'à ce jour ont été effectuées dans la bordure montagnaise occidentale (Mâconnais, haut Beaujolais, Monts du Lyonnais, Pilat), ainsi qu'au Nord, dans les environs de Bourg (Lent, forêt de Seillon).

Une récente capture permet d'étendre notablement l'aire de répartition géographique de cette espèce. En effet, une femelle a été prise fin avril 1955 à La Boisse, au pied de la côte des Dombes, par un étudiant de la Faculté des Sciences de Lyon, au cours d'une des excursions.